

départements voisins, de l'Isère, de la Loire, de l'Ar-dèche, de la Drôme, de la Savoie, de l'Ain, de la Haute-Savoie, etc. L'organisation est ici différente. La plupart des métiers, agglomérés ou isolés, appartiennent à des entrepreneurs à façon, grands ou petits; la part des fabricants est relativement faible. Enfin dans la même région, 25,010 métiers mécaniques sont montés dans de grands établissements. On a mis à profit sur bien des points les forces naturelles des rivières ou des torrents, et à cette économie s'est ajouté l'avantage de disposer d'une population laborieuse. Les usines (on en compte 210), fortement outillées, sont aux mains d'industriels qui font exécuter le tissage, les uns à façon, les autres pour leur compte. 9,970 métiers travaillent pour le compte des fabricants propriétaires de ces métiers et 15,040 à façon.

On voit que, malgré l'opinion contraire qui prévaut encore, des fabricants lyonnais sont propriétaires de métiers mécaniques. On peut citer de ces fabricants qui ont édifié, même depuis longtemps, de grandes usines dont l'organisation peut être présentée en modèle, soit pour la bonne ordonnance et la perfection des moyens de production, soit pour les efforts tendant à assurer la permanence du travail de l'ouvrier et à améliorer sa condition morale, intellectuelle et matérielle.

70,000 métiers à la main et 25,000 métiers à la mécanique (chaque métier mécanique équivaut comme travail au moins à trois métiers à la main), cela confirme les évaluations précédentes. Ces métiers figurent ce pouvoir producteur, à la ville et à la campagne, dont nous avons fait mention plus haut; il y en a une partie, variable suivant les circonstances, qui ne battent pas. Ils